



Mirjam Holinger observant le comportement des cochons dans l'essai d'affouragement. Photo: Marion Nitsch

«Contre le stress, un bon menu!»

La chercheuse Mirjam Holinger explique en interview ce qui se passe dans les estomacs des porcs bio.

Pourquoi y a-t-il des problèmes gastriques malgré la paille?
Mirjam Holinger: La paille est très pauvre en nutriments et les porcs ne l'aiment donc pas vraiment. Elle est bonne pour les occuper, mais les cochons préfèrent un vrai fourrage. La paille fait tout de même déjà beaucoup et les porcs qui en reçoivent ont beaucoup moins d'ulcères de l'estomac.

Beaucoup moins – qu'est-ce que ça signifie concrètement?
 J'ai examiné 278 estomacs de porcs bio. Seuls 16 bêtes de deux fermes d'engraissement avaient des problèmes graves comme des fissures ou des ulcères. Cela a aussi montré que le silo d'herbe avait plus fortement diminué les problèmes graves.

Qu'est-ce que les deux fermes ont fait autrement?
 Difficile à dire, cela ne peut pas provenir que de l'affouragement: une des fermes a utilisé un aliment moulu très fin mais l'autre pas. Il y a d'autres facteurs de risque comme p. ex. de longues périodes sans aliments ou du stress social.

Le stress peut-il causer des problèmes d'estomac?
 Dans un des essais j'ai aussi étudié l'influence du stress social. Il s'est avéré qu'il peut déjà provoquer des problèmes gastriques quand on sépare souvent un porc du reste du troupeau. L'essai a encore montré que les fourrages grossiers aident aussi dans ce cas à prévenir les ulcères d'estomac. Un bon menu peut donc diminuer un peu les effets négatifs du stress. Il en va d'ailleurs de même pour nous.

Le fourrage grossier baisse-t-il l'accroissement journalier?
 Non, bien au contraire. Le fourrage grossier peut même rem-

placer une partie des concentrés sans provoquer de changements dans les indices de consommation. J'ai pu le vérifier lors d'un essai supplémentaire en conditions contrôlées dans les halles d'essai d'Agroscope à Posieux. La qualité du fourrage grossier est importante. Un bon silo trèfle-graminées convient par exemple très bien.

Est-ce qu'il y a des problèmes avec les indices PUFA, y a-t-il des déductions? Quelle est l'influence du fourrage grossier?
 Nous avons obtenu les mêmes indices PUFA avec et sans fourrages grossiers, avec une légère tendance à l'amélioration avec des fourrages grossiers. Dans l'essai, nous avons donné environ 300 grammes de silo d'herbe par jour, le reste de la ration étant un aliment du commerce avec 95 % de composants bio.

Interview: Franziska Hämmerli



Fourrages grossiers et bilans de fumure

Les porcs à l'engraissement peuvent facilement consommer 10 % de leurs besoins journaliers sous forme de fourrages grossiers. Une nouvelle directive de Bio Suisse stipule donc depuis le 1. 1. 2018: «Les cochons doivent recevoir quotidiennement de l'herbe, du foin ou une grande culture dont la plante entière a été récoltée (fraîche ou ensilée).» Les producteurs ne peuvent malheureusement pas encore saisir la consommation de fourrages grossiers des porcs à l'engraissement dans le bilan de fumure. «Cela n'est pas correct, car le bilan de fumure doit refléter la réalité le plus précisément possible», dit Beatrice Scheurer, collaboratrice du secteur de l'agriculture de Bio Suisse. Elle a demandé à l'OFAG en 2018, via le train d'ordonnances agricoles, d'ouvrir dans le formulaire du bilan de fumure un champ pour les fourrages grossiers donnés aux cochons. La réponse de l'OFAG n'est actuellement pas encore connue. *fra*